

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports

Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique

Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :

M. J. SEMLER-COLLERY

Abonnement (10 N°s) LE NUMERO : 3 F
1er Janvier FRANCE un an : 15 F
au 31 décembre ETRANGER un an : 30 F

Compte Chèque Postal 4638 65 PARIS
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE
121, rue La Fayette. PARIS-10^e Tél 878.39.42

DIX NUMEROS PAR AN : Janvier - Février - Mars
Avril - Mai - Juin-juillet - Août-Septembre - Octobre
Novembre - Décembre

« L'art, c'est toute la vie ;
c'est une émotion voluptueuse ou religieuse, cela dépend des minutes ».

Debussy
(lettre à Messenger).

journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

N° 285 — ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES — NOVEMBRE 1975

Hommage à Étienne LORIN



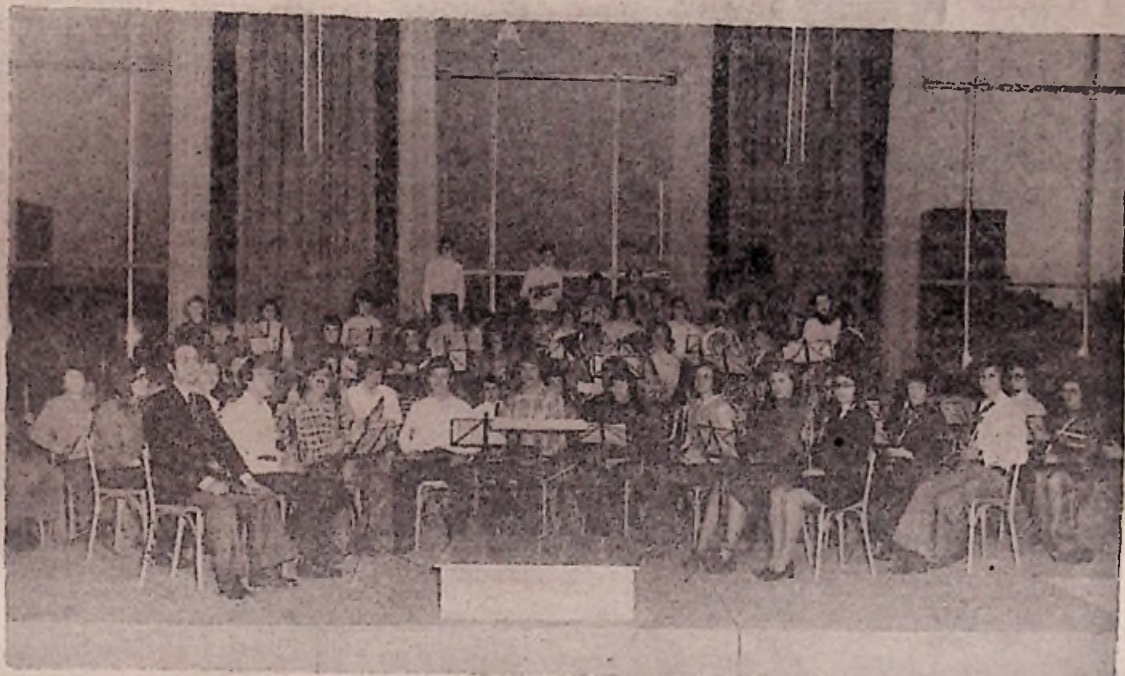
Dans notre numéro d'octobre dernier nous avons annoncé la mort de notre collaborateur et ami Étienne Lorin. Sa disparition est une lourde perte pour notre Confédération, dont il était depuis de nombreuses années le conseiller technique pour l'accordéon.

Il était né le 5 juillet 1913 à Domfront (Orne), où son père était directeur de l'harmonie locale et professeur de musique dans les écoles. Mais celui-ci chercha bientôt à se rapprocher de son pays d'origine, et devint directeur de l'Harmonie de Nemours (Seine-et-Marne) qu'il dirige encore aujourd'hui. C'est donc à Nemours qu'Étienne Lorin passa son enfance, apprenant dès l'âge de 5 ans et demi le solfège et le piano avec sa mère, elle aussi

musicienne. A 9 ans, il commença avec son père à travailler la clarinette, à 12 ans le saxophone, à 13 ans le violon. Ayant obtenu à 16 ans son brevet supérieur, il commença à travailler comme typographe dans une imprimerie de Nemours, et parallèlement il ne tarda pas à former son premier orchestre de jazz.

A 20 ans, il commença à travailler l'accordéon, et part bientôt au service militaire, qu'il accomplit à Paris, à la caserne de la Pépinière, comme clarinetiste à la Musique du 24^e Régiment d'Infanterie, alors dirigée par Clément. Il se maria en 1935, et l'année 1937 voit naître son fils Michel, qui deviendra lui aussi un excellent musicien.

(Suite page 3)



(Photo prise lors de l'enregistrement pour l'émission les musiciens du soir).

L'ORCHESTRE JUNIORS DU HAVRE EN URSS

L'Orchestre Juniors de l'Harmonie Municipale du Havre a été créé en septembre 1967 par Claude Décugis qui le dirige depuis lors. A l'origine, il ne comptait qu'une douzaine de musiciens. D'autres jeunes se sont intéressés à cet ensemble, et c'est un groupe fort de soixante musiciens qui a participé au voyage organisé par le comité de jumelage de la ville du Havre. Notre formation a déjà participé avec brio à de nombreux concours et festivals internationaux : Tullins (Isère) 1969, Cabourg et Memingen (Bavière) 1970, Ganderen (Pays-Bas) 1972, Wadgasen (Sarre) en 1973 et Hilden (Allemagne) en 1974.

Ce voyage à Leningrad a donc été préparé avec tout le sérieux que nécessite une telle aventure. Après quelques mois d'attente, le rêve devient réalité, et le samedi 21 juin, les soixante juniors — moyenne d'âge 15 ans, le benjamin Florent Décugis : 6 ans et demi — accompagnés de M. Duroméa, député-maire du Havre et d'une délégation havraise, arrivaient à Leningrad. Là, une semaine de musique et de détente les attendait. Le dimanche 22, après la visite du Palais des Tsars de Pétrodvoretz,

un concert était donné dans le parc, premier contact avec le difficile public russe. Après des répétitions bi-quotidiennes — mais oui — arrivait le grand jour : le concert de gala à la salle Glinka. Le programme de cette soirée se composait d'une partie classique : « La Poupée de Nuremberg », ouverture de A. Adam, « Quatre Impressions » et « Musique pour le Mardi Gras » du compositeur néerlandais et ami de l'orchestre : Henk Van Lijnschooten, mettaient en évidence les solistes S. Chebrou, hautbois et S. Cuzon, clarinette.

« La Pastorale » de L. Moreau, sous la baguette de Christian Maillard, 19 ans, avec Claude Décugis, saxophone soliste, étonna le nombreux public, le saxophone étant un instrument peu connu en URSS, du moins sous sa forme classique. « Badineries », de J-S Bach et des extraits de « Tableaux de Provence », de P. Maurice, furent bissés, et c'est sous les chaleureux applaudissements du nombreux public qu'arrivait l'entracte. Nos jeunes musiciens qui s'étaient présentés en uniforme classique, revinrent sur scène revêtus d'un tee-shirt bleu aux armes de la ville. C'était un signe que la seconde partie de notre concert serait plus décon-

tractée. « Dixieland Revel », de Harold Walters, donnant le ton, puis « Mexican Trumpet », de Beck ; « Happy Time », de Boedjin, et pour terminer « Beat and Suret », de Max Leemann.

La concert se termina dans l'enthousiasme général, l'orchestre dut rejouer deux œuvres, et notre chef fut rappelé une dizaine de fois. Il reçut les plus vives félicitations de M. le maire de Leningrad et de M. le maire du Havre qui honoraient de leur présence ce concert de gala. La semaine se continua par la formation « juniors » par de nombreuses visites : l'école musicale, la forteresse Pierre et Paul, la basilique Saint Isaac et le musée de l'Ermitage, et des spectacles : les ballets Kirov, l'orchestre philharmonique et les danses de Sibérie.

A l'heure où nous prenons l'avion du retour, était diffusé sur TF1, l'émission « Les Musiciens du Soir », réservée à notre harmonie, dont hélas, nous n'avons pu suivre la retransmission.

Ce sera toujours avec beaucoup de joie que les Juniors du Havre se souviendront de leur merveilleux séjour à Leningrad.
R.N. - M.B.

André AMELLER, reçu

au Canada et aux U.S.A.

à l'occasion de l'assemblée générale du Conseil International de la Musique, dont Laurence Monteil, déléguée de presse, vous donnera un compte rendu dans le prochain journal.

Après les nombreuses réunions du Bureau directeur de l'ISME à Toronto, à l'issue desquelles des résolutions furent prises, André Ameller était l'invité de l'Université d'Orégon à Eugene où il fit deux conférences sur Maurice Ravel, l'une consacrée à l'ensemble des œuvres du compositeur et à sa vie, l'autre sur son œuvre pianistique ; les étudiants avaient organisé un concert des œuvres d'André Ameller pour l'en remercier. De retour au Canada à Windsor (Ontario), celui-ci dirigea un concert symphonique avec au programme une ouverture de Mozart, la Symphonie No 4 de Schumann, Espana de Chabrier et Ma Mere l'Oye de Ravel. Le concert, suivi par un nombreux public, fut vivement apprécié.

ASSUREZ VOS
SOCIETES
A LA C.M.F.

En apothéose au poème Œcuménique
« EVENEMENT dans l'événement :
« L'HYMNE DE FRATERNITE »
du Compositeur Serge LANCEN
écrit et dirigé par le Réalisateur Rogar THIRAUULT

4.000 personnes ont assisté à cette grande première mondiale tant attendue dans la Cathédrale de Laon, et chanté cet hymne avec ferveur.

Il faudrait des pages et des pages pour tout dire. Pour compléter l'Orchestre Symphonique de Lille, dirigé en 1ère partie par Henrik Bruun, et en 2ème partie par Jean-Claude Casadessus. Pour remercier également les plus grands artistes de l'époque d'être venus prêter leur concours. Cette collaboration fructueuse permit à l'Art musical de relever le défi soulevé par les différences d'ethnies et de langages des participants.

Tout au long de l'audition du Poème Œcuménique, ensuite de l'Hymne de Fraternité, l'émotion ne fut pas « à fleur de peau », mais profonde. Les assistants se sentirent émus par un élan mystique irrésistible.

La construction de l'œuvre de Serge Lancen sut magistralement ordonner la convergence des aspirations intimes de tous les exécutants vers un même but, en les laissant s'exprimer respectivement dans leur propre langue sacrée.

Les chants écrits en français, d'une grande beauté, furent magnifiquement interprétés.

Si ce pas difficile a pu être franchi, et pour avoir surtout « osé » tenter de le faire, c'est sans nul doute que le compositeur et le réalisateur sont en AVANCE SUR LEUR TEMPS. En donnant le meilleur d'eux-mêmes, ils n'ont rien négligé, ni omis pour présenter cette œuvre, d'une grande harmonie culturelle et religieuse.

La réussite a été totale. Beaucoup d'entre nous ont senti passer au-dessus de leur tête un grand souffle de bonheur, de repos. Comme si, tout à coup, le monde était devenu le symbole de Dieu ! Dans ce lieu chrétien, quelle leçon d'humilité reçue : le respect des autres rendant à chacun le respect de soi...

Le président Jules Semler-Collery et les nombreux présidents des fédérations de la Confédération Musicale de France présents, ne me démentiront sûrement pas. Quels moments inoubliables, d'union, d'amour et de paix ! et quelle musique pathétique !

Laurence MONTEIL.



Roger Thirault, réalisateur du Poème Œcuménique, félicite Christiane Eda-Pierre de l'Opéra.

LA CHRONIQUE DE TOUCY



Le billet du directeur

...MAIEUTIQUE TRIANGULAIRE...

En essayant les tableaux noirs au lendemain du stage sur la pédagogie de la musique à l'école primaire, j'avais été intrigué par une formule qualifiant, apparemment, une méthode dont je n'avais pas entendu parler : la « maieutique triangulaire ». Et, pendant quelques jours, mon esprit vagabond partit inconsciemment à la recherche du troisième partenaire de cet « art d'accoucher les esprits ». En fait, et Claude Houillon me le confirmait, c'est le hasard d'une notation rapide qui avait accouplé les deux termes.

Mais ma divagation n'avait pas été stérile, et par le jeu d'une association d'idées non contrôlée, j'en étais venu à transposer la formule dans ce qui me préoccupe depuis plusieurs mois : l'organisation du Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann.

La C.M.F. m'a confié la direction du centre, et me laisse une grande liberté (j'allais écrire une trop grande liberté) tant pour l'administrer que pour en programmer les activités. Le Comité de gestion, désigné par le Conseil d'administration, se réunit à peu près tous les trimestres pour contrôler la marche de la maison. Je crois lui rendre compte ser-

puleusement des problèmes qui se posent et de la manière dont je les résous. Apparemment donc, c'est par un processus de large délégation de pouvoirs que je dirige l'établissement.

Cette absolue confiance qu'on me témoigne m'inquiète un peu et, presque instinctivement, j'en suis venu à demander aux stagiaires de partager mes responsabilités et à s'auto-gérer pendant la durée d'une session. Car, après tout, c'est pour eux que Toucy a été conçu. Qui, mieux que les participants, peut définir les objectifs d'un stage, suivre au jour le jour sa progression, remettre en cause les pédagogies ou les emplois du temps, définir les conditions d'une situation éminemment évolutive. Nous le faisons quotidiennement, au cours de la « concertation » de mi-journée où se retrouvent directeur, instructeurs et délégués des stagiaires.

Peut-être faudra-t-il institutionnaliser cette participation et retrouver dans une structure (Comité de gestion ? Comité pédagogique ?) le triangle de notre maieutique : la C.M.F., les cadres de Toucy, les représentants des stagiaires.

Qu'en pensez-vous ?

René TONNON.

Stages

Instruments à vent

Harmonie nationale junior

SI VOUS AVEZ MOINS DE 21 ANS

Posez votre candidature à la sélection dans l'Harmonie Nationale Junior.

1) En vous inscrivant :

Avant le 1er janvier 1975, aux stages de perfectionnement en instruments à vent.

Ces stages se dérouleront en 3 sessions dont les dates coïncident avec celles des vacances scolaires dans les 3 zones académiques, soit :

ZONE A : 1er au 7 février 1976.

ZONE B : 8 au 14 février 1976.

ZONE C : 15 au 21 février 1976.

Nombre de stagiaires admis par sessions : 5 flûtes, 5 hautbois, 10 clarinettes, 4 bassons, 8 saxophones, 8 trompettes, cornets, bugles, 6 trombones, 5 cors, 4 tubas.

Droit d'inscription : 250 F (possibilité de bourses).

Avant le 1er février 1976, au stage de musique d'ensemble qui se déroulera à Toucy du 21 mars au 2 avril 1976.

2) en bloquant votre deuxième quinzaine de juillet pour pouvoir participer à la première tournée de l'Harmonie Nationale Junior.

TÉMOIGNAGE

sur un stage non-directif

Le centre de promotion musicale Albert Ehrmann, dirigé par M. Tonnon, accueille du 21 au 31 août 1975, des stagiaires intéressés par la Direction Chorale et la Pédagogie de l'Enseignement de la Musique à l'école.

Philippe Caillard, responsable du stage chant et direction chorale, nous définit d'entrée sa pédagogie : « la non directivité ». Le travail journalier du groupe s'organise de la façon suivante :
— Auditions, sensibilisation : Ce travail, sans doute le plus astreignant et difficile, consiste à écouter l'enregistrement d'un chant, à 4 voix mixtes par exemple, et à noter sur la partition tout ce que l'on entend et qui n'est pas écrit. Cet exercice débouche tout naturellement sur l'interprétation, la respiration, le legato, les accents, les nuances, la prononciation, le phrasé... et... la Musique.

— Observations techniques de direction : Sur un chant de son choix, chaque stagiaire dirige ses camarades pendant une dizaine de minutes ; puis, la question, souvent répétée, est posée : « Qu'est-ce qu'il a fait ? » En se basant sur de telles observations très concrètes, les problèmes du chef de cœur sont abordés : Comment faire les points d'orgue, les respirations ? Faut-il battre la mesure ou la puiser ? puis, pile-mêle : les départs, la simplicité dans le geste, la pédagogie d'une répétition, la disposition d'une chorale. A chaque problème, chacun amène sa solution ; Philippe Caillard en propose alors encore d'autres, et l'on découvre qu'il n'y a pas une solution, mais des solutions, que chaque chef de cœur se doit de connaître et d'essayer.

— Chant choral : Les stages pédagogie et direction se réunissent 2 heures par jour pour former un atelier chant choral qui sera placé successivement sous la direction de Philippe Caillard, puis des stagiaires direction de cœur. Un de ces ateliers fut particulièrement consacré par M. Houillon à la technique vocale.

— Soirées d'audition et de présentation : Chaque soirée fait l'objet soit d'une audition de disque, préparée par J.-P. Blin, M. Tonnon ou Philippe Caillard, soit d'une présentation d'instrument. L. Amion, pour le piano, et Nicole Payen, pour la harpe, nous ont fait vivre deux soirées exceptionnelles. Ces soirées sont suivies de longues discussions, notamment en ce qui concerne la musique du XXème siècle, et l'on s'aperçoit après maint et maint discours que « lorsque la musique est finie, tout est dit ».

L'ambiance de ce stage fut particulièrement chaleureuse. Tout contribuait à cette bonne ambiance : les locaux, vastes, bien éclairés, insonorisés, avec une mention toute particulière pour le réfectoire ; la personnalité des animateurs cités plus haut auxquels il faut ajouter Mme Tonnon omniprésente, efficace, et d'une gentillesse à toute épreuve, enfin la technique d'animation de notre stage. La non-directivité, assez nouvelle dans les stages C.M.F., favorise les rapports entre stagiaires et supprime le fossé enseignant-enseignés. Pour cela, Philippe Caillard dissocie le pouvoir et le savoir : il considère que sa mission n'est que de partager ses connaissances avec un groupe dont il est membre à part entière. Les visées d'une telle pédagogie sont à moyen et long terme ; il faut que les stagiaires se posent des questions. Le dernier soir de stage, la population de Toucy eut le privilège d'entendre sa fanfare renforcée par les stagiaires dans une prestation très remarquée.

En conclusion, il me semble que Toucy est sans doute la solution qui permettra de sauver nos sociétés musicales d'amateurs de la médiocrité et de l'effondrement. Aussi, il faut que chaque responsable se sente concerné par cet effort entrepris, développe ce nouvel esprit et prépare ses musiciens à aller un jour ou l'autre à Toucy.

Maurice BOLZE.

NOS PHOTOS : Sur le thème : La tête (Suzy) et les jambes (Astrid), nous vous présentons les deux charmantes stagiaires luxembourgeoises qui ont lancé Toucy sur l'orbite internationale.

Au jour le jour

Les stages d'été terminés, le Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann n'en a pas pour autant fermé ses portes.

Dès le 12 septembre, il accueillait le Comité de Gestion qui a défini les urgences de travaux restant à faire : dans l'ordre : l'aménagement du Foyer par un chantier de jeunes musiciens, l'aménagement, au 2ème étage, de 6 chambres individuelles d'instructeurs et, enfin, la construction d'une dizaine de cabines insonorisées pour le travail individuel. Le lendemain, 13 septembre, le Conseil d'administration de la C.M.F., réuni à Toucy, ratifiait ses propositions et étudiait leur financement.

16 septembre : Maurice Bardin, chef de l'Harmonie de Clamecy, nommé professeur de Musique de chambre à Nevers, cherche d'urgence un successeur parmi les candidats au C.A. En huit jours, nous pouvons répondre à sa demande.

21 septembre : 29 majorettes de la Puisaye, en stage à Toucy, prennent leur repas chez nous.

4 et 5 octobre : Nous accueillons le premier week-end de danses folkloriques organisé par la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Yonne. Il est dirigé par Albert Poigt qui a été mon collaborateur à Paris.

Du 6 au 11 octobre : Stage des conseillers pédagogiques d'éducation musicale (qui ont déjà passé 3 jours ici, fin mai) M. l'inspecteur général Landowski fera l'ouverture du stage. Mme Aubry, chargée d'inspection générale, la fermera. Plusieurs de ces conseillers sont des musiciens confédérés et s'intéressent de très près à nos projets.

11 et 12 octobre : Dans le cadre de la fête de la bière et du jumelage Toucy-Kusel, nous hébergeons la Musikverein de Konken-Kusel ; nos camarades allemands sont émerveillés par nos installations et, malgré le temps maussade, prennent force clichés. Notons que le samedi 11 octobre, le personnel du centre réalisera le tour de force de servir 2 déjeuners (le premier de 22, le second de 54 couverts) à 1 heure et demie d'intervalle, et avec 2 menus différents... Bravo Chantal !

21 octobre : Je rencontre M. Roze, président de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais.

Dans un long entretien, il me précise ce que la première Fédération Musicale de France attend de Toucy.

25 et 26 octobre : Journées d'études sur les formations juniors. Compte rendu le mois prochain, dans la nouvelle page spéciale du journal.

Stage d'accordéon classique

A la mémoire d'ETIENNE LORIN

ses élèves Georges GULLAUME et Françoise BEAL animeront le STAGE de PERFECTIONNEMENT d'ACCORDEON CLASSIQUE

qui se déroulera du 21 au 31 décembre 1975, au Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann.

Ouvert aux Accordéons tous systèmes. Solfège et Théorie musicale. Travail de l'instrument. Petits Ensembles, grand Orchestre. Soirées « Connaissance de la Musique ». Concert de fin de stage.

Droit d'inscription : 400 F.

Inscriptions à envoyer avant le 1er décembre 1975 à

Monsieur le Directeur du C.N.P.M.A.E. 89130 TOUCY



LE COIN DES JEUNES

SAMSON, BIGOT,
DELVINCOURT

A côté des grands noms dont nul ne devrait ignorer l'éclat, nous avons rencontré beaucoup de musiciens que l'on pourrait qualifier de second plan mais je n'aime pas cette expression car leur talent est évident. Si des circonstances diverses de leur vie ne leur ont pas permis de laisser dans l'histoire de notre art un patronyme éclatant, ils ont apporté chacun une contribution à l'épanouissement d'une évolution saine. Ils ont souvent travaillé comme l'ont fait, en des temps reculés tous les artisans ou artistes dont nous ne saurons jamais le nom et qui pourtant ont signé telle statue, tel chapiteau, tel détail de la cathédrale que nous admirons en rêvant.

Il n'y a pas si longtemps que Joseph Samson a quitté ce monde, le 9 juillet 1957 à Dijon où il était arrivé en 1930 pour prendre la succession de Mgr Moissonnet à la tête de la célèbre maîtrise d'enfants de la cathédrale Ste-Bénigne. Beaucoup de lecteurs se souviendront sans doute de la perfection qu'il avait atteint avec cette phalange et l'on sait aussi quel rayonnement il a pu donner à l'art sacré à une époque où le culte catholique favorisait ce genre de musique dans ses officines et que les pièces célèbres du répertoire étaient interprétées plus dans leur cadre que dans les salles de concerts...

Joseph Samson était né à Bagnaux-sur-Loing dans la Seine-et-Marne. Après avoir accompli des études littéraires très approfondies, il devint le disciple de Gédalge, Widor, Emmanuel, d'Indy et Koechlin. De tels maîtres lui donnèrent de solides connaissances musicales dont il tira profit dès son premier poste de maître de chapelle à la cathédrale de Versailles de 1910 à 1914. Après la guerre, il partit pour Avranches et déploya une grande activité en faveur de la musique vocale. A côté de cette carrière de chef de chœurs très accaparante, nous trouvons un compositeur qui resta voué au domaine sacré. On lui doit une Messe basse pour orgue, quatorze Messes de 2 à 6 voix avec un ou deux orgues ou a capella, des Motets, des Hymnes, des Noëls et Deux Chansons à boire. Ses écrits représentent une part importante de son œuvre. Citons : A l'ombre de la cathédrale enchantée, Paestrina ou la Poésie de l'exactitude, La Polyphonie en France, Grammaire du chant choral, Paul Claudel ou Le Poète Musicien, Musique et Vie intérieure, Musique et Chants sacrés.

BIGOT

Eugène Bigot n'a pas été une vedette de la baguette. Précisons qu'il fut chef d'orchestre pour ceux qui ne le sauraient pas... Et comment leur en tenir rigueur ? Quand on est aussi effacé, on ne laisse des traces que dans les êtres sensibles qui ont reçu l'émotion de rares moments inoubliables. Les snobs disaient son nom du bout des lèvres avec un air protecteur... Je me souviens entre autres œuvres d'un Apprenti Sorcier qui avait mis la salle en délire. Il faisait ce qu'il voulait d'un orchestre sans effets de manchettes, sans mèche qui cadre un œil, sans échapper la baguette pour qu'une admiratrice du premier rang vienne la lui rapporter, toute fière de cet honneur... Bigot n'avait qu'un seul but : servir la musique plutôt que de s'en servir.

Il était né à Rennes le 28 février 1888 et il mourut à Paris il y a 10 ans déjà, le 17 juillet 1965. Pour maîtres, il avait eu Xavier Leroux, André Gédalge et Paul Vidal. Comme la plupart des chefs d'orchestres, rencontrés en cette chronique, il dirigea à l'Opéra-Comique, à l'Opéra, les Grandes Associations symphoniques, à la Radio et il était titulaire de la classe de direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Si certains chefs d'orchestres nous ont laissés un catalogue assez important, Eugène Bigot a peu écrit. Pour orchestre : El Nomad et Prélude en Sol ; des ballets : La Princesse d'Élide, Laurenza, Pastorale et Pyrrhique. On lui doit aussi de nombreuses pièces instrumentales composées pour les concours du conservatoire.

Weltklang. Des instruments à vent dont le prix ne fait pas de bruit.

Distribué en France par Couesnon.



Weltklang. Les instruments de qualité les moins chers d'Europe.

Couesnon-Distribution 31 rue des Cailloux Clichy Tél. 739.68.10

Exportateur : DEMUSA BERLIN R.D.A.

DELVINCOURT

Le nom de Claude Delvincourt reste peut-être plus attaché à sa carrière de directeur du Conservatoire National Supérieur de Paris, auquel il apporta des réformes importantes de l'enseignement sur lesquelles nous nous étendrons plus loin, qu'à sa carrière de compositeur talentueux qui nous a laissé un catalogue important et varié.

Fils d'un diplomate de grande valeur, il naquit à Paris le 12 juin 1888. Il manifesta des dons précoces qui furent exploités d'abord par Léon Boellmann pour le solfège et le piano. Après la mort de celui-ci, Henri Busser compléta sa culture musicale avec l'harmonie, le contrepoint et la composition. Il possédait déjà une certaine aisance dans ces disciplines quand, à 18 ans, il entra au Conservatoire dans les classes de Georges Caussade et de Charles-Marie Widor. Il ne tarda pas à manifester ses dons de compositeur l'année suivante dans un Quintette pour cordes et piano. Chaque année, jusqu'à la guerre, s'inscrivaient régulièrement de nouvelles compositions. En 1908 c'était un Duo pour violon et piano, Thésylys pour chant et orchestre. En 1909, Hodie Christus natus pour chœur, hautbois, basson et orgue, puis un

Trio pour piano, violon et violoncelle. En 1910, Marche d'Église pour orgue. Aurère, pour chœur à 4 voix de femmes avec piano ou orchestre et la cantate Acis et Galathée pour les concours de Rome. En 1911, Nuit tombante pour chœur mixte ou quatuor vocal avec piano ou orchestre. La cantate Vanitza lui permit d'obtenir un Second Prix de Rome.

En 1912, une mélodie Sommeil d'enfant, La Source, pour chœur ou quatuor de voix féminines avec piano ou orchestre. Pour le concours d'essai de Rome, il écrivit la cantate Fulvia. En 1913, Méditation et Sortie de fête pour orgue. C'est enfin avec la cantate Faust et Hélène qu'il obtint, en cette année, le Premier Grand Prix de Rome. Il devait le partager, nous le savons déjà, avec Lili Boulanger. Cette œuvre fut donnée aux Concerts Colonne quelques mois plus tard. Il faut louer la délicatesse et la parfaite camaraderie dont il fit preuve vis-à-vis de sa collègue puisque, même avant la décision du jury, il mettait en évidence les mérites, dont nous avons parlé dernièrement, de la jeune artiste si tôt disparue. Modestement il laissait dans l'ombre les propres mérites de son écriture déjà si affirmée. Delvincourt voulut toujours marier de sa large culture, Claude

manifeste sa sympathie pour les tendances « avancées » mais ce fut toujours avec un métier parfaitement éprouvé joint à la connaissance approfondie des maîtres du passé. En 1914, il écrivit Typhaon, un poème symphonique puis la suite symphonique Sérénade publiée sous le titre Radio-Sérénade tour à tour souriante, rêveuse, allante. En août, il quitta Rome et revint en France pour s'engager et faire glorieusement son devoir de combattant. Hélas, il fut grièvement blessé le 31 décembre 1915 et perdit un œil et fut contraint d'abandonner le travail.

(A suivre)

Pierre PAUBON.

REMERCIEMENTS

Le Commandant Jules Semler-Collery très touché des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de son frère jumeau Amand, remercie très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à son deuil cruel.

A la Schola Cantorum

M. Jacques Chailley, directeur de la Schola Cantorum, crée de nouvelles classes :

— Lui-même se charge d'un cours d'analyse musicale et d'improvisation au piano ;

— Il a confié à Christian Le Guillochet et à Luce Berthomme, directeurs du Théâtre Le Lucernaire, la formation d'un atelier-théâtre ;

— A Karin Waehner, la Pédagogie de la Danse Moderne.

— La méthode Martha Graham rentre à l'École avec Alexandra Ennes.

— Claudine Allegra devient responsable de l'ensemble des cours de Danse Classique.

— Janine Claes crée une classe Afro-Jazz.

— Christine Clément est chargée de la totalité des classes enfantines d'initiation musicale.

Un cours de solfège spécialement destiné aux guitaristes ouvrira dès le fin du mois d'octobre.

CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE

de CHARTRES

1^{er} JUIN 1975

Depuis le 21 juillet 1901 on n'avait pas vu à Chartres une manifestation de l'importance du concours international de musique qui s'y est déroulé hier. 74 ans, après, ce concours auquel vient s'ajouter traditionnellement un festival, a recueilli tout le succès qu'on pouvait en attendre. Le soleil aidant, des milliers de spectateurs ont assisté au défilé impressionnant de quarante-huit sociétés musicales représentant plus de 3.000 musiciens qui les ont entraînés jusqu'à l'hippodrome des Bas-Bourgs, où un spectacle musical de bonne tenue a, pendant plusieurs heures, enchanté un public qui n'a pas ménagé ses encouragements et a accueilli avec enthousiasme cette heureuse initiative.

Avant cette grande manifestation populaire, le concours du matin s'était déroulé avec le plus grand sérieux en plusieurs points de la ville, avant que chaque société musicale ou chorale ne donne des aubades dans divers quartiers, d'autres animant la messe dominicale. A l'issue des manifestations, les personnalités se sont retrouvées à l'hôtel de ville, où elles furent reçues par la municipalité.

Chacun a pu constater au terme de cette journée qu'elle avait été organisée d'une façon parfaite et que les problèmes qui émaillent habituellement des manifestations de cette importance furent, sinon inexistantes, du moins fort rares et limités.

LES EPREUVES DU MATIN

Les 48 sociétés musicales participant au concours international (harmonies, batteries - fanfares, chorales, plectres, accordéons, etc.) se sont réparties en huit groupes qui furent auditionnés en public par les membres du jury.

AUBADES

DANS LES QUARTIERS

Au terme des épreuves du concours, chaque société a donné une aubade dans un quartier de la ville et des communes de l'agglomération, donnant à nos rues un agréable air de fête, tandis que la chorale du Havre animait la grand-messe célébrée en la cathédrale, la chorale d'Anzin à Rechèvres et l'orchestre à plectre d'Argenteuil en l'église Saint-Pierre.

Il est intéressant de constater que le concours ne se limita pas aux seules épreuves officielles et que le public chartrois a pu profiter du passage à Chartres de formations d'une réelle qualité.

LES MEMBRES DU JURY ET LES REPRESENTANTS DES SOCIETES RECUS A L'HOTEL DE VILLE

Peu avant 13 h., les membres du jury et les représentants des diverses sociétés se retrouvaient à l'hôtel de ville, où ils étaient accueillis par la municipalité autour de M. Jean Laillet, conseiller régional - maire.

C'est M. Clément, conseiller municipal, délégué à la musique, qui prit le premier la parole pour dire son plaisir d'accueillir les invités de la municipalité et retraça la préparation du concours, qu'il avait proposé voici presque deux ans à M. Marcel Gaujard et il avait alors reçu un accord unanime du conseil municipal. M. Laillet, nouveau maire, « connu comme un fervent mélomane et un protecteur des artistes », a pris le relais et a accepté de présider le comité d'organisation et préfacier le programme officiel de ces journées musicales.

Après avoir rappelé le nombre important de participants, M. Clément souligna la présence des sociétés de Burscheid (République fédérale d'Allemagne), de Moglia (Italie), et de Schouweiler (Grand Duché du Luxembourg) qui apporta à ces joutes pacifiques le caractère international recherché par les organisateurs. Il tint à remercier ces derniers pour le travail énorme qu'ils ont accompli, et en particulier M. Jacques Maugrain, secrétaire général de l'Harmonie municipale de Chartres, « cheville ouvrière du comité », aidé par la quasi totalité des exécutants de l'harmonie.

L'orateur remercia de son concours la Confédération musicale de France qui n'a malheureusement pas pu être représentée par son président, M. Jules Semler-Collery, frappé par un deuil récent, et qui s'est fait représenter par M. André Ameller,

membre du conseil d'administration de la Confédération, directeur du Conservatoire national de Dijon, président des Sociétés musicales de la Côte-d'Or, ainsi que la Fédération musicale de Normandie et M. André Petit, président; M. Christian Péret, président des Sociétés musicales du département d'Eure-et-Loir, directeur de l'harmonie de Châteaudun, qui a fait bénéficier les organisateurs de ses précieux conseils.

M. Clément conclut ainsi son propos: « Tout ceci s'est réalisé sous le signe du plus parfait bénévolat, comme en n'en trouve, hélas, que de plus en plus rarement. Nos sociétés populaires de musique en constituent le dernier carré. »

Le président Petit remercia tous les organisateurs pour leur travail colossal et leur dévouement à toute épreuve. Ce concours, qui suit d'un an celui de Châteaudun, consacre la vitalité de la musique dans notre département, sous l'impulsion de M. Christian Péret. L'ambition du nouveau président de la Fédération musicale de Normandie est de lutter en faveur de la qualité, même dans les sociétés les plus modestes.

M. Ameller, quant à lui, connaît bien les problèmes qui existent pour rassembler des musiciens, mais il constate que la musique dans notre pays vit mieux qu'on peut le supposer.

M. Lucien Lauer, directeur du corps des sapeurs-pompiers et de la musique de Schouweiler-Springange (Grand Duché du Luxembourg) et membre du comité central des sociétés musicales du Grand Duché pense qu'il est important que de telles manifestations survivent pour ne pas risquer d'être galvaudées et remplacées par des imitations tapageuses et qu'elles se placent dans ce contexte européen qui lui donne une signification particulière. Il assura M. Laillet de la réalité de l'amitié franco-luxembourgeoise en lui remettant plusieurs brochures. Il remit de plus à M. Clément la médaille de vermeil des sociétés musicales grand-ducales décernée à M. Maugrain.

M. Laillet précisa que ses mérites sont modestes et qu'ils reviennent pour une large part à son prédécesseur, M. Gaujard. M. le maire souligna également la ténacité de M. Clément qui a manifesté des qualités d'animateur et de musicien. Au nom de la ville, M. Laillet tint à féliciter également MM. Cordier et M. Maugrain. M. le maire pense qu'il est heureux que Chartres, haut lieu de l'art et ville moderne en plein essor, puisse respirer cet air de fête. L'orateur salua la somme d'efforts de persévérance et d'esprit d'équipe qu'a nécessité l'organisation de cette manifestation et il remercia les sociétés étrangères dont la présence est le symbole de l'amitié entre les hommes et entre les peuples.

Ces allocutions furent suivies d'un échange de souvenirs entre la ville de Chartres et les sociétés participantes en particulier les sociétés étrangères. Le bourgmestre de Burscheid remercia les villes de Châteaudun et de Chartres pour la chaleur avec laquelle la société de musique allemande a été accueillie.

Le verre de l'amitié mit un terme à cette réception.

LE FESTIVAL

Le challenge Marc-Delmas attribué à l'Harmonie municipale d'Angers (Division d'honneur)

Avec une remarquable exactitude — chose rare en de pareils cas — le long cortège formé par les 48 sociétés participant au concours a démarré vers 15 h. 10 de la Butte des Charbonniers pour emprunter le boulevard de la Résistance, le boulevard Charles, la rue Saint-Brice, pour gagner l'hippodrome des Bas-Bourgs attirant sur son passage un public nombreux et enthousiaste.

Arrivées à l'hippodrome, les sociétés furent présentées au public avant que les meilleures formations ne participent à une audition qui précéda la remise des récompenses, sur laquelle nous reviendrons dans notre prochaine édition.

Pour conclure « La Marche de la 2^{ème} DB », dirigée par M. Cordier et « La Marseillaise », conduite par M. Petit, réunirent l'ensemble des formations, soit entre 2.000 et 3.000 musiciens.

G. T.

Ensemble de cuivres français

LE MEILLEUR ENSEMBLE DE CUIVRES SUR LE PLAN NATIONAL

MM. Jean-Jacques GREFFIN, Trompette, Soliste de l'Orchestre de Paris.

Pierre GREFFIN, Trompette.

Gilles MILLIERE, Trombone-solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, Lauréat du Concours International de Genève.

Jacques TOULON, Soliste de l'Orchestre de Paris, Ancien Trombone-solo de la Garde Républicaine.

Gérard LECLERC, Trombone-basse, Professeur et Animation Musicale.

Directeur Artistique: Jean-Philippe KOEHL.



L'ENSEMBLE DE CUIVRES FRANÇAIS JOUE SUR INSTRUMENTS BACH. Dépositaire: SELMER - FRANCE

Pour tous renseignements pour vos Concerts: Ecrire de préférence à: M. Gérard LECLERC, 70, Grande-Rue, 61000 ALENÇON - Tél. 16-34 (26-40-11)

LES PERSONNALITES

Au cours des différentes manifestations de cette journée, nous avons noté la présence de MM. Masson, sous-préfet de Nogent-le-Rotrou, représentant M. Charbonniard, préfet d'Eure-et-Loir; Laillet, conseiller régional, maire de Chartres; Lemoine, conseiller régional, général et municipal; Lelièvre, conseiller général et municipal; Allard et Husson, adjoints; Fisseau, Leloup, Rouillée, Plassard, Plaze, conseillers municipaux.

Ainsi que les membres du jury: MM. Ameller, directeur du Conservatoire de Dijon; Cordier, ancien chef de musique de 1^{ère} classe de l'armée, directeur de l'école de musique et de l'harmonie municipale de Chartres; Lancen, compositeur, Grand Prix de Rome; Laurent, premier prix du Conservatoire d'Amiens; Menardi, 1^{er} prix du Conservatoire de Paris, trompette solo de l'Opéra de Paris; Droque, ancien chef de musique d'infanterie; Tonnon, directeur du CN 2, MAE Toucy; Decugis, premier prix du Conservatoire de Paris, professeur au Conservatoire et directeur de l'Harmonie du Havre; lieutenant Dellis, chef de musique BA 122; commandant Gallet, ancien chef de musique principal de l'Armée de l'Air; Koch, directeur du Conservatoire municipal de musique et de l'Harmonie de Saint-Lô; Thomas, président de l'Harmonie de Lisieux; Lagard, prix de direction d'orchestre de Strasbourg; Mme Aucher, directrice de l'Accordéon-Club de Chartres; Mlle Lebesnerais, professeur d'accordéon à Saint-Lô; MM. Christian Péret, directeur de l'école de musique et de l'Harmonie de Châteaudun, président de l'Union des sociétés musicales et chorales d'Eure-et-Loir; Marteau, conseiller technique plectre de la Confédération musicale de France; Rotain, membre du Mandoline-Club de France; Renoncé, premier prix de Paris, professeur à l'École de musique de Châteaudun; Petit, ancien sous-chef de musique de l'armée, directeur de l'École et Harmonie de Saint-Jean-de-Braye; Leclerc, 1^{er} prix d'excellence du Conservatoire du Mans, professeur à l'École de musique d'Alençon; Ouvrier, directeur de la musique de Boithorel; Sébastien, directeur de la Musique de Bonneval; Trémine, conseiller technique de la Confédération musicale de

France, compositeur, ancien chef de musique du 3^{ème} RA; Leroy, chef de batterie-fanfare, BA 122; Fargas, directeur de la Musique de Senonches.

On notait également la présence de M. Anne, président honoraire de la Fédération musicale de Normandie.

AU THEATRE:

LE CONCERT DE LA MUSIQUE DE LA POLICE NATIONALE

C'est dans le cadre du « Concours international de musique de la ville de Chartres » que « La musique de la police nationale » s'est produite devant une salle comble.

J'écouais cette remarquable formation dont la tâche bien mise au point révèle toujours un chef consciencieux et efficace.

Voici donc, un bel ensemble harmonique homogène, possédant des « bois » aux timbres expressifs et des cuivres resplendissants. Il est vrai que sous la baguette du chef commandant Pierre Bigot tout s'ordonne avec intelligence. Le dosage calculé des timbres voisins avec la densité et le volume maintenus sur un équilibre constant, détails majeurs que le chef ne dédaigne pas. Quant à celui-ci, il offre une vigueur remarquable et un

(Suite page 8)



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Consultation sur demande:
HENRI SELMER - 13 rue de la Fontaine - 92100 - Tél. 1 61 23 74

HENRI
SELMER
PARIS

Manifestations 1976

| DATES | LOCALITES ET DEPARTEMENTS | CONCOURS | S'ADRESSER |
|---|--|---|---|
| 29, 30 novembre 75 16 et 17 mai 1976 | BETHONCOURT (Doubs) PATAY (Loiret) | Concours National d'Accordéons, au Foyer de l'ALTM. Concours International - Harmonies, Fanfares, Batteries. | M. Baudier Raymond, 6, Impasse Pascal. M. Menissier, directeur de la Musique, 45310 Patay. |
| 30 mai 1976 13 juin 1976 | FLORANGE (Moselle) JONZAC (Charente-Maritime) | Concours fédéral Concours national ouvert à toutes formations | M. P. Jacquiet, 11, rue Neuve, 57180 Florange. M. James Couillaud, Saint-Simon-de-Bordes - 17500 Jonzac. |
| 19 et 20 juin 1976 | VICHY (Allier) | Concours C.I.S.P.M. réservé aux Harmonies (une par nation) désignées par leur Fédération nationale. Attribution de la Lyre d'Or de Vichy. | Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris. |
| 26 et 27 juin 1976 | MACON (Saône-et-Loire) | Concours international de Macon | Concours International de Macon, 3, rue de la Préfecture - 71000 Macon. |
| Pentecôte 1976 | GANNAT (Allier) | Concours de Musique - Fête Fédérale de la Fédération des Sociétés Musicales du Centre. | M. James Raoul, président de l'Harmonie de Gannat, 14, cours de la République, 03800 Gannat. |
| CONGRES | | | |
| 2 mai 1976 | FOIX (Ariège) | Assemblée générale. Fédération Midi. | M. René Portes, secrétaire général, 16, place J.-Jaurès, Béziers, Hérault. |
| 7 juin 1976 | GANNAT (Allier) | Congrès de la Fédération Musicale du Centre. | M. Reim André, président de la F.M.C., 2, rue Salignat, 03200 Vichy. |
| 20 juin 1976 26 septembre 1976 | SCORBE-CLAIRVAUX (Vienne) CHASSENEUIL (Vienne) | Assemblée générale et Festival départemental Congrès de la Fédération des Sociétés musicales de l'Ouest | M. Marcel Hélène, 86300 Chauvigny. Secrétaire général. |
| FESTIVALS | | | |
| 16 mai 1976 | TAILLEBOURG (Charente-Marit.) | Festival de Musique. | M. Sauvanet André, Taillebourg, 17350 St-Savi-nien. |
| 16 mai 1976 et juin | NALLIERS (Vendée) | Festival départemental | M. Bertrand, directeur du Conservatoire de La Roche-sur-Yon (Vendée). |
| 23 mai 1976 23 mai 1976 30 mai 1976 | MIRAMBEAU (Charente-Marit.) JARNY (Meurthe-et-Moselle) SAINT-JEAN-D'ANGELY (17400) | Festival de Musique. Festival de Musique - Harmonies Municipale et des Cheminots. Festival de Musique. | M. Julien Rémy, 17150 Mirambeau. M. H. Bezon, président, mairie de Jarny - 54800. M. Bonnin Léon, 36, rue de Verdun, 17400 Saint-Jean-d'Angely. |
| 30 mai 1976 e juin 30 mai 1976 13 juin 1976 | L'AIGUILLON-SUR-MER (Vendée) PERIGNE (Deux-Sèvres) BELVES (Dordogne) | Rassemblement des jeunes musiciens du département Festival Festival de musique et de majorettes de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne organisé par la Société Musicale « Accordion-Club » de Belves. | M. Palraut André, président, 79170 Périgné. M. André Cheyrou, 24170 Jolimont-à-Belves. |
| 6 juin 1976 | SAINT-CIERS-DU-TAILLON (Charente-Maritime) | Festival de Musique. | M. Vias Claude, St-Ciers-du-Taillon, 17240 Saint-Genis-de-Saintonge. |
| 19 et 20 juin 1976 | CREUTZWALD (Moselle) | Festival du 50ème Anniversaire - Chorale « La Houve ». | M. Alfred Roth, président, 30, rue des Amandiers, à Creutzwald. |
| 20 juin 1976 1 juillet 1976 | CONRSAN (Aude) SAINT-FORT-SUR-GIRONDE (Charente-Maritime) | Centenaire Harmonie Républicaine. Festival de Musique. Festival de Musique. | M. Farzi, 3, rue des Fossés, Narbonne (Aude). M. Suire Alcide, Saint-Fort-sur-Gironde, 17240 Saint-Genis-de-Saintonge. |
| 10 août 1976 | ILE-DE-RE (Charente-Maritime) | Reservé aux Sociétés insulaires. | |

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S. C. T. T. V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 127 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 522.83.37

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF
DE TOUS INSTRUMENTS

CUIVRE BOIS
Nickelage - Argenture - Vernis
FABRICATION - OCCASIONS

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZÉREAU

39, rue N.-D.-de-Lorette

— PARIS 9 —

Fournisseur de la Garde Républicaine

QUELQUES AVIS PRATIQUES

- Utiliser le chèque postal de préférence au chèque bancaire. Ne pas oublier d'indiquer au verso la distribution précise des sommes versées.
- Joindre les timbres - poste nécessaire ou les enveloppes affranchies lorsque la lettre demande une réponse, ou si elle doit être transmise.
- Dans les articles pour le Journal, ne pas allonger inutile-

ment le texte. Abréger le plus possible en écrivant notamment M., Mme, Mlle, 1er, 2ème, etc.

- Toute demande, toute proposition, toute réclamation, tout communiqué émanant d'une société musicale doit parvenir au secrétariat par l'intermédiaire de sa Fédération qui formulera à l'appui un avis motivé. Les réponses sont transmises par la voie inverse.

SOCIÉTÉS DE MUSIQUE !

Pensez dès aujourd'hui à offrir en fin d'année à vos amis, membres honoraires, un

Calendrier

personnalisé à votre société.

Demandez catalogue et échantillons gratuits à :
L'IMPRIMERIE SIMATIS — 42100 - SAINT-ETIENNE

Saint-Cloud, le 6 octobre 1975

Association Amicale des Anciens Musiciens des Troupes de Marine (A.A.M.T.M.)
Siège social
11, rue du Mont-Valérien
92210 - SAINT-CLOUD

à M. le Commandant J. Semler - Collery
Président de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS

Cher Monsieur Semler, Nous avons le grand plaisir de vous informer de ce que notre Assemblée Générale, dans sa séance du 5 octobre 1975, a décidé, à l'unanimité, de vous nommer MEMBRE D'HONNEUR de notre Association.

Cet hommage vous est rendu avec gratitude pour les éminents services dont vous avez fait bénéficier les Musiques et Fanfares des Troupes de Marine (ex Coloniales), tant par la Présidence des Jurys des examens et concours, que par l'intérêt que vous avez manifesté tant de fois à nos Musiciens, dont beaucoup, grâce à vous, ont si brillamment réussi dans leur carrière.

Nous sommes fiers d'accueillir le grand Ancien que vous êtes, persuadés que vous resterez à nos côtés, aujourd'hui et demain comme hier.

Veillez bien agréer, Cher Monsieur Semler, l'expression de nos sentiments respectueux et fidèles.
Le Secrétaire Général
Pierre Bouvier

Le Président
J. Avignon



TROMPETTES
TROMBONES
CORNETS
CORS D'HARMONIE
CORNETS - TROMPETTES
CORS ALTOS
BUGLES
SAXOPHONES
ALTOS
BASSES
CONTREBASSES
et leurs accessoires

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois
Paris

instruments de qualité artistique
8 RUE DE NANCY - PARIS 10^e - TÉL. 607.77.85

Schneider

bois précieux

palissandre des Indes
production à la pièce
 finition exemplaire

doigté baroque

SOPRANO
ALTO
TÉNOR

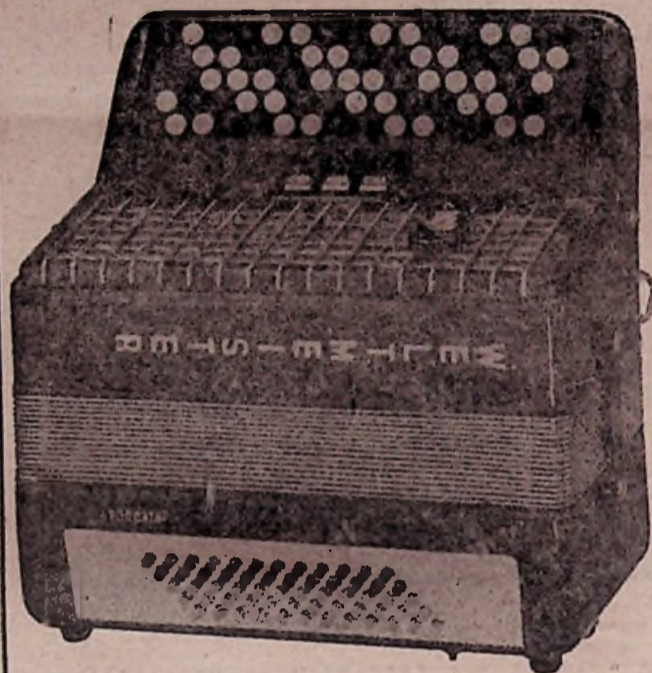
avec clé
catalogue sur demande
chez votre fournisseur
ou chez

A ALPHONSE
LEDUC
AGENTS EXCLUSIFS
175, rue Saint-Honoré
75001 Paris 260.62.47
260.48.61 260.65.26

LE SEUL INSTRUMENT DE MUSIQUE

**AUTONOME - TRANSPORTABLE
LÉGER - ÉCONOMIQUE**

LE "TOCCATA"



PRIX : 2 500 F

Pour la première fois un accordéon intégral comprenant au clavier main gauche, le système traditionnel plus 3 octaves de Basses chromatiques.

TOUS RENSEIGNEMENTS

PAUL DEUSCHER

25-35, Bd. Beaumarchais 75004 PARIS Tél. 278.09.03

Concours international de Chartres

(Suite de la page 6)

sens des contrastes dans un travail mesuré. Pas de grandes attitudes spectaculaires mais une baguette animée et souveraine dans une concrète géométrie du geste. Il a su donner aux œuvres exécutées des teintes bien définies, des traits de dessin affirmés et un allant persuasif. Grâce à ces qualités essentielles le discours orchestral se développa aisément sans bavure digne de mention.

N'ayant pu assister à toute la séance (à la même heure se déroulait un autre concert) je ne peux résumer ici que les impressions reçues dans la première partie du programme.

Que « Préludes, 20ème symphonie » de Liszt, soit un ouvrage de qualité, est indéniable. L'orchestre a mis en relief ce beau poème violent, tumultueux avec ses accents sauvages et son soufflé épique. La partition est d'un intérêt constant, d'une grande habileté d'écriture fécondée par l'imagination de Franz Liszt.

« Interlude symphonique sur un thème breton » est une excellente page de J. Semler-Collery, président du jury du « concours », d'un beau contour harmonique, expressive, d'une métrique simple aux lignes mélodiques inspirées dans des sonorités lointaines. Evidemment, « Boléro » était le clou de la soirée. Magnifique-

ment interprété par la masse orchestrale, Pierre Bigot lui a donné tout son ressort sans accélérer un seul instant sa démarche mathématiquement compassée. On ne se lasse d'admirer ce chef-d'œuvre pendant toute sa durée de 17 minutes. On oublie, en l'écoutant, sa grande architecture construite goutte à goutte par une sorte d'alchimie musicale, où un thème unitonique se répète sans fin, s'étire en se gonflant, par l'apport de tirbres nouveaux tandis que le tambour dans son rôle majeur marque inexorablement le « Tempo » jusqu'à l'étonnante modulation finale.

Voilà une soirée fort appréciée par les vertus musicales d'un ensemble harmonique de qualité.

Ce spectacle fut honoré de la présence d'un certain nombre de personnalités, dont M. Laillet, maire de Chartres, et Mme; M. Allard, Mme Paley, MM. Martin, Sopéna, Husson, adjoints au maire; Clément, conseiller municipal, président de la Commission de la musique et plusieurs autres conseillers municipaux; M. Chandeller, commissaire de police principal de Chartres; M. Léon Cordier, directeur de l'Harmonie municipale et Mme; les membres du jury du concours international de musique, ses organisateurs, etc.

(Suite page 9)

**EXAMENS FÉDÉRAUX 1976
MORCEAUX IMPOSÉS**

| DIVISION | TITRES ET MORCEAUX | AUTEURS | EDITEURS |
|------------------------------|---|--------------------------|-------------------|
| CHANT | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | Un vocalise plus difficile de CONCONE Une mélodie au choix du professeur | | Au choix |
| Préparatoire 2me ann. | Une vocalise de CONCONE Une mélodie au choix du professeur | | |
| Elémentaire 1ère ann. | Une vocalise de CONCONE Une mélodie au choix du professeur | | |
| Elémentaire 2me ann. | Un air ou une mélodie d'un style différent Une vocalise de CONCONE Une mélodie au choix du professeur | | |
| Moyen 1ère 1ère ann. | Une vocalise (plus facile) de CONCONE Une mélodie au choix du professeur | | |
| Moyen 2ème année | Un air au choix du professeur Une vocalise (plus difficile) de CONCONE Une mélodie au choix du professeur | | |
| Supérieur | Un air au choix du professeur Une mélodie classique | | |
| Excellence | a) une mélodie moderne ou contemporaine b) un air d'opéra classique c) un air d'opéra romantique Un choix des morceaux sera fait en fonction des voix et du degré dans lequel se présente le candidat. | | |
| PIANO | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | PIANOLETTA (extrait de 2 pièces faciles) .. | Gérard Meunier | Lemoine |
| Préparatoire 2me ann. | MARGETTA (extrait de 2 pièces faciles) .. | Gérard Meunier | Lemoine |
| Elémentaire 1ère ann. | EDELWEISS .. | A. Ribault | Combre |
| Elémentaire 2me ann. | SERENADE ESPAGNOLE .. | Victor Staub | Combre |
| Moyen 1ère année | FORLANE EN RONDO .. | Marcel Trémos | Lemoine |
| Moyen 2ème année | SERINATO .. | Jean Meyer | Lemoine |
| Supérieur | NOCTURNE .. | Jules Mazellier | Billaudot |
| Excellence | PRELUDE .. | Pierre Ancelin | Choudens |
| VIOLON | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | PRIERE D'ENFANT .. | André Pascal | Durand |
| Préparatoire 2me ann. | BERCELINETTE .. | Lepitre | Lemoine |
| Elémentaire 1ère ann. | SARABANDE et GAVOTTE (No 390 des classiques du violon) .. | | |
| Elémentaire 2me ann. | ALLEGRO SPIRITOSO .. | Corelli | Leduc |
| Moyen 1ère année | PRELUDE DE LA SUITE ANCIENNE .. | Senaille (Salmon) | Ricordi |
| Moyen 2ème année | 2ème et 1er mouvement (largo et allegro) du concerto en si b Majeur .. | Rhené-Baton | Durand |
| Supérieur | DANSES POPULAIRES ROUMAINES .. | Veracini | Delrieu |
| Excellence | No 1, 2, 4, 5, 6 .. | Bela-Bartok | Universal |
| | CHACONE .. | (Z. Szekely) | Edition |
| | | Vitali | Billaudot |
| | | (Line Talluel) | |
| VIOLON ALTO | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | A first year classical album for viola (1er volume No 5) : Mélodie .. | Watson Forbes | Oxford University |
| Préparatoire 2me ann. | Mon premier Concert Chant .. | A. Ameller | Combre |
| Elémentaire 1ère ann. | Mon premier Concert : Court-Propos .. | A. Ameller | Combre |
| Elémentaire 2me ann. | Mon premier Concert : Soliloque .. | A. Ameller | Combre |
| Moyen 1ère année | A first year classical Album for viola (2ème volume No 5 : LARGHETTO) .. | W. Forbes | Oxford University |
| Moyen 2ème année | A first year classical Album for viola (2ème volume No 9 Menuets) .. | Mozart | Oxford University |
| Supérieur | Concerto pour alto 1er temps .. | J.-S. Bach | Max Eschig |
| Excellence | Concerto UT mineur - Final .. | Hoffmeister | Salabert |
| | | J.-Chr Bach | |
| VIOLONCELLE | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | ANDANTE (no 5 du « violoncelle classique » de J. Brizard et H. Claessens) .. | Alex. Chevillard | Philippo |
| Préparatoire 2me ann. | PETITE ROMANCE (no 1) .. | C. Liegeois | Billaudot |
| Elémentaire 1ère ann. | 2ème mouvement du 1er concerto en sol majeur .. | J.-B. Bréval (Feuillard) | Delrieu |
| Elémentaire 2me ann. | 2ème mouvement du 1er concertino, opus 38 en mi mineur .. | Romberg | Delrieu |
| Moyen 1ère année | 1er mouvement (Allegro) de la SONATE (collection l'Astrée) .. | J.-L. Duport (L. Boulay) | Ed. Ouvrières |
| Moyen 2ème année | VARIATIONS sur une chanson naïve, opus 125 .. | Paul Bazelaire | Schott Frères |
| Supérieur | ELEGIE .. | Gabriel Fauré | Hamelle |
| Excellence | ALLEGRO APPASSIONATO, opus 43 .. | C. Saint-Saëns | Durand |
| CONTREBASSES à CORDES | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | 3 NOVELETTES no 1 Lamby ou no 2 Zabe .. | A. Ameller | Combre |
| Préparatoire 2me ann. | PETITES PIÈCES très faciles, Prologue .. | Jean Meyer | Zurfluh |
| Elémentaire 1ère ann. | ARIOSO .. | A. Ameller | Combre |
| Elémentaire 2me ann. | PETITES PIÈCES très faciles (Des pas au Crépuscule) .. | M. Dautremet | Zurfluh |
| Moyen 1ère année | LEGGERO .. | A. Ameller | Philippo |
| Moyen 2ème année | BOURREE de la 3ème Suite .. | Bach (Nanny) | Leduc |
| Supérieur | CONCERTO en mi mineur op 33 .. | Ch. Labro | Philippo |
| Excellence | CONCERTO (1er temps) .. | Dragonetti-Nanny | Leduc |
| FLUTE | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | TIC-TAC .. | P.-M. Dubois | Billaudot |
| Préparatoire 2me ann. | MUSIC - FLUTE .. | Félix Antonini | Billaudot |
| Elémentaire 1ère ann. | PONT DU GARD .. | Albert Thiry | Martin (Molenaar) |
| Elémentaire 2me ann. | CONTE EN GRIS .. | Jean Meyer | Combre |
| Moyen 1ère année | CONCERTINO no 11 .. | J. Porret | Martin |
| Moyen 2ème année | BERGERS D'ARCADIE .. | Edmond Marc | Lemoine |
| Supérieur | INTRODUCTION et SALTARELLE .. | Jules Semler-Collery | Eschig |
| Excellence | PASTORALE et CAPRICE .. | Jules Semler-Collery | Leduc |
| HAUTOIS | | | |
| Préparatoire 1ère ann. | ROMANCE .. | P. Villette | Leduc |
| Préparatoire 2me ann. | PONT DU GARD .. | Albert Thiry | Martin (Molenaar) |
| Elémentaire 1ère ann. | BERCEUSE .. | Yves de la Casinière | Leduc |
| Elémentaire 2me ann. | ARMOR .. | Ch. Brown | Combre |
| Moyen 1ère année | AIR CANTABILE .. | J.-S. Bach | Margueritat |
| Moyen 2ème année | CANTABILE et PASTORALE .. | René Mignon | Fureau |
| Supérieur | CONTEST + 5 .. | Guy Duijck | Billaudot |
| Excellence | PATRES et RYTHMES CHAMPETRES .. | Félicien Forêt | |

PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 5 F la ligne de 32 lettres
signes ou intervalles + T.V.A. (20 %)

(Nous ne transmettons que les lettres avec enveloppe timbrée)

OFFRES D'EMPLOIS

■ « LA BOULONNAISE ». Div. Excellence, recherche pour compléter son Harmonie des Instrumentistes amateurs dans les pupitres de Petits Bois, Clarinette, Cor, Saxhorn, Trombone, Percussion. S'adr. à M. Bruno MAYAN, Directeur, de « La Boulonnaise », le vendredi soir à 21 h, 4, rue de la Belle-Feuille, 92-Boulogne-Bill.

■ Ville de LA MURE (Sud-Est) recherche un tambour-major pour son Harmonie. Aurait emploi municipal. Pourrait convenir à retraité. Ecr. au Directeur de l'Harmonie Muroise 33350 LA MURE.

■ Harmonie de LANGOGNE, 48300, recrute Musiciens tous pupitres, emplois stables de peintres en bâtiment. Rens. M. ROBERT J., Chef de Musique, Tél. n° 3 à LANGOGNE (Lozère).

■ Commune de CHARNY (Yonne), 1500 hab., offre emploi secrétaire de Mairie confirmé à musicien susceptible de diriger Ecole de Musique. Logement assuré à titre onéreux. S'adresser au 174 à CHARNY (89120).

■ Ville de BONNEVAL (28) recherche Directeur Ecole Municipale Musique assurant la direction de la Société. S'adresser à M. SEBASTIEN, 12, av. de Bourgoigne, 23800 BONNEVAL - Tél. 37.98.25.13.

■ Musique Municipale Ville AVEYRON recherche Directeur chargé cours de solfège et instruments. Convierait à retraité militaire. Ecr. M. le Maire, 12400 ST-AFFRIQUE.

■ Ville de REVIN (Ardennes) (08500), 14.000 H., rech. pour début 1976 Directeur école de Musique et Harmonie, 1ère div. 1ère sect. Adr. réf. et prétentions à M. Maurice TROUVILLE, secrétaire de mairie.

■ Fanfare de SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS (Frontière Suisse), cherche Chef. Logement et emploi municipal assurés. Ecr. M. A. MEGEVAND, Aven. Palluel, 74160 ST-JULIEN.

■ Ville de DECIZE (58300), 8.000 H., recrute Chef de Musique Municipale. Harmonie avec tambours et clairons, pour direction et formation élèves. Logt assuré. Traitement 60 % indice brut 289 échelle fonctionnaires. S'adresser Mairie de DECIZE (Nièvre).

■ ST-REMY-LES-CHEVREUSES (78) recherche Chef de Musique. Harmonie 2ème D. I.S. et Bat. Fant. Retraité préférence. Ecr. Secrétaire, 26, rue de la République, ST-REMY, tél. 052.12.92.

■ URGENT : Ville du Centre recrute Tambour-Major (de préférence tromboniste) pour direction Batterie-Fanfare, possibilité titularisation. Indice brut 325,573. S'adresser au journal No 262.

■ Ville de NORMANDIE recherche Directeur Harmonie Municipale pour formation d'élèves et cours dans les écoles (temps complet). Ecr. au Président de la Fédération de Normandie : M. PETIT, 100 ter, rue Herbet-Fournet, LISIEUX 14100.

■ Recherche pour ville de l'Est. Professeur cordes violon-alto ou violoncelle pour Ecole de Musique chargé en outre d'un poste à mi-temps de Direction et de Gestion d'un complexe de sports et de loisirs. Ecr. journal s/No 264.

■ Ville de Normandie cherche chef de batterie-fanfare. S'adresser au journal No 265.

DEMANDES D'EMPLOIS

■ Pour septembre 1976, prendrait direction harmonie, Ecole de Musique. Deux prix Conservatoire : clarinette et piano. Sériuses références. Ecr. journal, s/n° 260.

■ 1er Prix Conservatoire régional de Versailles, cherche place de Professeur de Hautbois dans Ecole de Musique, accepterait cours dans Ecole primaire. Ecr. journal s/n° 261.

■ 48 ans, Chef de Musique fanfare) dévoué, dynamique, recherche SOUS CONDITION TRAVAIL, poste de Chef, Société même défalquante ou à REMONTER. Ecr. journal, s/No 266.

■ Chef de chœurs professionnel, Prix de chant et d'Opéra-Comique Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. 1ère Médaille de Comédie du CNSM. Sér. réf. cherche un poste de professeur à plein temps (chant, art lyrique, chant choral, ou art dramatique), dans Ecole de Musique agréée. Tte région. Ecr. journ. s/n° 262.

OCCASIONS

■ Recherche tous instruments de musique. M. René TUVÉRI, 3, rue Eugène-Jumin, 75019 PARIS. Tél. 206.09.61.

■ Achète SAXO-BARYTON clé octave argenté ou nickelé avec sac ou étui si possible (excellent état) deux timbales d'orchestre. Faire offre M. GIRARDOT, Sté Philharmonique, 69220 BELLEVILLE-sur-SAONE.

■ Vends cause double emploi : Cde Flûte SELMER, neuve arg. massif : 2.500 F. Ecr. M. Pascal LACROTTE, 19, rue Jeanne-d'Arc, ALES (30100).

■ Union Musicale de GERARDMER (Vosges), vend environ 60 tenues anciennes, tergal, toutes tailles, 6 ans d'âge. Prix minimum à débattre. Correspondance à M. LIBRAIRE, Directeur de l'Union Musicale, Hôtel de Ville GERARDMER (88400).

■ A vendre : Clarinette alto SELMER avec étui, métal argenté, révisée et retamponnée. Prix : 1.500 F. Clarinette basse NOBLET étui, métal maillechort nickel, révisée et retamponnée. Prix 2.000 F. S'adr. M. CASTAGNE, Directeur de l'Harmonie Municipale de PORNIC, 11, Hameaux de la Blordière, 44400 REZE, ou téléph. le mercredi et le samedi après-midi au 82.02.88 à PORNIC (44210).

■ Achète Trompe de Vénérerie en Ré « 760 grammes ». Ecr. M. REVOL Michel, DAVEZIEUX, 07100 ANNONAY. Tél. 33.25.58.

■ Particulier vend VIOLON Joseph KLOTZ de 1772. Etat exceptionnel. Certificat d'expertise MILLANT. Téléph. M. GUILLAUME (24) 33.08.25, ou Conservatoire Municipal de Musique, CHAREVILLE-MEZIERES (24) 32.28.57, poste 8.

DIVERS

■ Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste. Devis sur présentation manuscrit. F.P. LOUP, Roquefort - les - Pins (Alpes-Maritimes). Timbre réponse.

■ A vendre VIOLONCELLE 3/4 avec housse et archet. Excellent état. 1.400 F. Ecr. journ. s/No 267.

■ Pour harmonies et fanfares : 1) « ROYAN - LA ROCHELLE », pas redoublé avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au concours de Meslay-du-Maine le 6 mai 1973 ; 2) « Salut du 117ème R.I. », Marche avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au Congrès de la Fédération Musicale des Ardennes le 23 juin 1974 ; 3) « POURQUOI PAS », Allegro de concert, très brillant. Chaque morceau (orchestre complet avec conducteur). Harmonies : 20 F. Fanfares : 17 F. Parties séparées, 1 F envoi franco. Remise 10 % aux Sociétés. M. A. BONTEMPS, Auteur-compositeur, 10, rue Pasteur, 53600 EVRON.

■ Réalisation de disques, bandes cassettes à partir de vos propres enregistrements ou de nos prises de son sur place : par spécialistes (le studio vient à vous). M. MOUREAUX-NERY, 02, rue de la Pompe - 75116 PARIS. Tél. 553.47.15.

■ Harmonisations, orchestrations. Tous arrangements musicaux, M. Léo LAURENT, 171, Faubourg Poissonnière, 75009 PARIS. Tél. 878.56.92.

MUSIQUE MILITAIRE

■ 1) Des places de musiciens mobiles jouant du clairon sont actuellement disponibles à la Musique des Equipages de la Flotte de TOULON. La durée minimum d'engagement est de 3 ans. —

2) D'autre part, les jeunes gens jouant du clairon ou du tambour ont la possibilité d'effectuer leur service militaire à la Musique des Equipages de la Flotte de TOULON en contractant un engagement de 13 mois. Pour tous renseignements, écr. à M. JANSSEN, Chef de Musique Principal, Chef de la Musique des Equipages de la Flotte de TOULON, 83800 TOULON-NAVAL.

LA MUSIQUE DU BOURGET A 30 ANS

Nous reproduisons l'antépénultième paragraphe de l'article du journal d'octobre dans lequel manquait une ligne changeant complètement le sens de cette partie du texte : « Le plus heureux et le plus ému était encore M. Roger Fayeulle, qui avait pu se libérer de ses nombreuses occupations pour être parmi nous. Inutile de vous dire qu'il fut sollicité et longuement acclamé ».

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF DE TOUS INSTRUMENTS

CUIVRE BOIS
Nickelage - Argenture - Vernis
FABRICATION — OCCASIONS

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZERAU
39, rue N.-D.-de-Lorette
— PARIS 9 —
Fournisseur de la Garde Républicaine

ASSUREZ LES MEMBRES DE VOS SOCIETES A LA C.M.F.

Tout ce qui concerne

L'HABILLEMENT

Adressez-vous à un SPECIALISTE
UNIFORMES COIFFURES CHEMISES
MAJORETTES

S.A. DENIAU-PIQUET

Rayon Musique :
28, rue de la Chapelle, PARIS 18e
Tél. : 205.85.39.
Rayon Majorettes :
30, rue de Lisbonne, PARIS 8e
Tél. : 522.34.00.

Trompettes
Clarinettes
Flûtes, etc..
Saxophones

Dalmat

66, rte de Houdan, T. 477.03.31
78 - MANTES-LA-JOLIE
la Grande Marque Française

catalogue franco sur demande

CHAQUE MUSICIEN DOIT ACHETER UN MACARON C.M.F. AUTOCOLLANT (pour le Centre Musical de Toucy)

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

Les textes doivent nous parvenir avant le 5 du mois qui précède l'insertion.

ARDENNES

Septembre à la F.M.A.

Mois de transition entre la léthargie estivale et l'activité hivernale, septembre 1975 a été fort calme pour la F.M.A. dont le conseil d'administration s'est réuni le 26 octobre pour préparer l'année musicale 1976 dont la « Fanfare de Neufmanil » a demandé l'organisation du congrès fédéral.

Partout, on a procédé à la réinscription des anciens ou à l'inscription des nouveaux élèves, dont le nombre en général va souvent en diminuant vu la concurrence des multiples (et plus faciles, intellectuellement) sociétés sportives. Le conservatoire de Givet conserve 100 élèves (dont 37 pianistes et 10 violonistes, 12 clarinettes, 4 flûtes, 2 hautbois, 7 trompettes et 2 cors, mais aucun trombone, basse et saxo, ce qui ne laisse pas d'être inquiétant pour l'H.M. locale que dirige M. Houssmann. L'H.M. de Rethel a battu ses records d'inscriptions avec 37 nouveaux élèves solfégistes. Le conservatoire municipal de Charleville-Mézières, après une classe de percussion (s'ajoutant à 16 autres) a ouvert une classe de guitare (avec une élève d'A. Lagoya) et va étendre sa chorale scolaire aux adultes (avec un disciple de P. Caillard).

Sur le plan musical, les sociétés ont donné leurs concerts habituels des fêtes patronales : à Carignan (Enfants d'Yvois, avec batterie-fanfare le 6 et harmonie le 8) ; Braux (H. S.N.C.F. de Charleville-Mézières, le 7) ; Revin (U.M.R., le 14) ; Virieux-Wallerand (messe avec œuvres de Gluck, Haendel, Schubert et Beethoven) ; défilé et concert le 7 par l'H. des Deux-Vireux qui s'est, en outre, déplacée à Nanur pour les fêtes de la Wallonie le 21 septembre) ; à Renwez, le 14, avec l'Entente Renwez - Les Mazures-Rimogne ; le 14, à Sures et à Mouzon (avec l'orchestre champêtre de la « Mouzonnaise »). Les groupes « Diapason » et « Crescendo » reprennent leurs activités instrumentales et chorales. L'H.M. de Pimay surmonte une crise administrative. Une dizaine d'autres musiciens de l'H. de Vireux-Courcy se sont joints à une batterie-fanfare locale avec espoir de « nuier » un orchestre bavarois, tandis qu'un ancien amical de genre « interville » a permis à l'H.M. de Vouziers de triompher d'une société sportive locale.

LEBLANG

LA MARQUE DES ARTISTES

75020 - 403, Rue des Pyrénées

VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becspour instruments
de musique56, rue Lepic, PARIS-18^e

Anches et becs pour artistes

Tél. : 255.90.02 - 255.90.20

Orléanais-Berry

M. René CIMETIERE, est élu Président de la Fédération.

A l'issue des élections au terme du congrès régional, la composition des bureaux est la suivante : président fédéral, René Cimetière (d'Orléans) ; vice-président fédéral, chargé des relations extérieures, François Villatte (Bourges) ; présidents départementaux, Jean Millet (Bourges), Jean Chavigny (Blois) ; secrétaire général, Luc Malet (Orléans) ; vice-présidents départementaux, Raymond Silvert (Montargis), Gilbert Jouenne (Beaugency), Mary Robert (Saint-Amand-Longpré), Roger Guillet

(Romorantin) ; secrétaire fédéral, chargé des examens, Léo Raffard (Orléans) ; secrétaires départementaux, André Guillemain (Bourges), Gilbert Rousseau (Vineuil) ; trésorier fédéral, Henri Petit (Saint-Jean-de-Braye) ; trésorier adjoint, Patrick Lelay (St-Jean-de-Braye).

MM. René Cornichon et René Cavoisy, respectivement président et vice-président de la F.M.O.B., qui n'ont pas sollicité le renouvellement de leur mandat, se sont vu conférer le titre de président d'honneur.

Préalablement à la mise en place du comité de direction, de nouvelles candidatures comme membres du bureau ont été soumises au vote du congrès. Ont

été élus : MM. Duroir Jean-Louis (Vierzon), Nevery Jean (Argent-sur-Saule), Robert Jean (Saint-Satur), Bachy Yvon (Blois), Boucher Jean-Claude (Salbris), Chevalier Pierre (Vendôme), Mestivier Pierre (Romorantin), Norquet Raymond (Selommes), Asselineau Raymond (Glen), François Marcel (Saint-Jean-de-la-Ruelle), Pilate Noël (La Chapelle-Saint-Mesmin), Turba Pierre (Orléans).

**ACHETEZ
LE MACARON
C. M. F.
AUTO-COLLANT**

TARN

UNE ETONNANTE LYRE

Nous évoquons par ailleurs le cri d'amour pour « sa » Lyre du président Bardet, encore un des moments inattendus de cette soirée qui appartient alors à la méritante batterie-fanfare de Marcel Lagrillière et, plus encore, à la Lyre, dans un répertoire à la fois connu et renouvelé dont la densité et la variété restent chaque fois une source d'étonnement. Il y a ainsi des morceaux de bravoure comme l'indicatif de « La Pisto aux Etoiles », des pasodobles où ne manque plus que le « toro », des rythmes de jazz ou des exercices en duo (avec Milisher) ou en solo du chef lui-même, cet extraordinaire Bernard Alquier dont on comprend en voyant son rayonnement sur la scène, à quel point Lavaur lui doit cette pléiade de musiciens qui, tous, dont certains venus de fort loin, portent en eux son empreinte et surtout ce sourire qu'il a su donner à la musique qui n'a rien d'un art compassé, bien au contraire.

Nous retiendrons particulièrement du programme le pot-pourri des airs folkloriques de notre terre d'oc qu'il présente (solistes : Alex Jallibert, M. Mandine, Roger Cloup, Christian Albert et Gabriel Petit) où l'on vit la salle entière reprendre le célèbre « Se Canto ».

DE GRANDS MOMENTS DE JAZZ

Et puis vint Bill Coleman... Quant on le voit apparaître sur scène, on ne peut s'empêcher de penser d'abord qu'il affiche trente ans de moins que son état-civil. Puis quand on entend sa voix sourde au délicieux accent américain, assortie d'un merveilleux sourire, on sait tout de suite que l'on a affaire à un ami fraternel à qui on a envie de dire : « Hello, Bill, ça va ? »

Entre la salle et le grand jazzman, la complicité fut immédiate et ne se démentit plus un seul instant. La simplicité de Bill Coleman, son entrée sans apprêt ni fioriture, avec son orchestre prenant place au centre de la scène que la Lyre entourait de toutes parts, n'avait besoin d'aucune mise en scène.

Et quand, en conclusion, la Lyre reprit l'indicatif de l'Eurovision, en hommage au grand musicien et à ses amis, qui s'y associèrent à leur tour de tous leurs instruments, peut-être n'était-il pas vain de se souvenir que les notes triomphantes étaient aussi celles d'un « Te Deum » (de Carpentier) c'est-à-dire d'une action de grâces, ici, ô combien justifiée.

Nous tenons à remercier vivement tous nos amis musiciens du Tarn... et d'ailleurs... qui, avec spontanéité, ont fait leur contribution à cette merveilleuse soirée d'ouverture des somptueuses fêtes de Lavaur.

LE BUREAU.

La Lyre de Lavaur... et la trompette de Bill Coleman

... Comme disait Michel Drucker, vendredi soir, ce fut le coup d'envoi.

Devant une salle magnifique, le plateau ne manquait pas d'allure avec sa bonne centaine de musiciens rangés devant leur pupitre, cependant qu'une jeune fille, sorte de proto-drapeau à calot, se tenait à gauche de la scène, arborant le drapeau bleu et rouge aux couleurs vaurennaises. On eût dit quelque gentille Madelon.

Il était 9 h. juste lorsque Bernard Alquier eut alors ce geste inattendu : il se tourna vers le public et le premier, très simplement, l'applaudit comme pour lui rendre hommage.

Après quoi, se retournant, il dirigea les premières mesures d'une marche endiablée intitulée « Cherbouze », qui portait avec elle toute la joie et tout l'allant d'une soirée qui n'allait pas en manquer un seul instant, cependant que le public, par ses bravos, témoignait d'une adhésion ici visiblement non mesurée. Les fêtes de Lavaur s'envolaient ainsi des leurs premières notes vers une allégresse qui les baignait d'une marque propre et personnelle, justifiant ce mot du président Raget peu après, qui s'adressant à la salle s'écriait : « Oui, la musique est une langue supérieure à toutes les autres car elle est celle des dans mystérieux et du cœur.

Il n'est pas trop tard
POUR COMMANDER**Le calendrier
des musiciens**

(modèle déposé)

seul moyen de rentabiliser
VOTRE SOCIÉTÉ

Ecrire :

LES PRESSES BOURBONNAISES
03300 CUSSET

Imprim. « La Vigie de Dieppe »

Le gérant : J. SEMLER-COLLERY

NOTRE SERVICE DE COMMISSION

Nous vous rappelons une fois de plus que nous fournissons tous les morceaux de musique instrumentale imposés dans les examens fédéraux.

Par ailleurs, notre service de commission est à votre disposition pour la fourniture de toute musique (enseignement, musique instrumentale, harmonie ou fanfare, etc..) de n'importe quelle édition française au même prix que les éditeurs.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE GRANDES MARQUES

Nous vous indiquons ci-dessous les prix au 1er octobre 1975 de quelques instruments figurant à notre catalogue. (Nos prix s'entendent T.V.A. comprise).

TROMPETTES D'HARMONIE ET TROMBONES A COULISSE ARGENTES

| | | | |
|---|----------|--|----------|
| Trompette d'harmonie ut et sib COURTOIS (réf. 114 M) | 1.270,00 | Trombone à coulisse COURTOIS, 1/2 perce (réf. 131 M) | 1.300,00 |
| Trompette d'harmonie ut et sib COURTOIS (réf. 214 D) grosse perce | 1.610,00 | Trombone à coulisse COURTOIS, modèle américain, grosse perce (réf. 135 G) | 1.430,00 |
| Trompette d'harmonie ut et sib SELMER (réf. 357 C) | 1.970,00 | Trombone à coulisse COUESNON Monopole Conservatoire, grosse perce (réf. 313) | 1.880,00 |
| Trompette d'harmonie ut et sib COUESNON Monopole Conservatoire (réf. 125) | 1.920,00 | Trombone à coulisse SELMER, grosse perce, modèle Boléro, réf. 363) | 1.690,00 |

Disponibles également ces instruments vernis dorés

SAXOPHONES ARGENTES

| | | | |
|--|----------|--|----------|
| Saxophone soprano sib DOLNET Artist | 2.205,00 | Saxophone baryton DOLNET Artist descendant au sib | 4.230,00 |
| Saxophone soprano sib COUESNON Monopole Conservatoire (réf. 724) | 3.160,00 | Saxophone baryton DOLNET Artist descendant au sib | 4.780,00 |
| Saxophone soprano sib SELMER (réf. 87 B) | 3.020,00 | Saxophone baryton sib COUESNON Monopole Conservatoire descendant au sib (réf. 757) | 5.800,00 |
| Saxophone alto sib COUESNON Monopole Conservatoire (réf. 734) | 2.920,00 | Saxophone baryton sib SELMER descendant au sib (réf. 96) | 5.350,00 |
| Saxophone alto sib SELMER Mark VII (réf. 90) | 3.050,00 | Saxophone baryton sib SELMER descendant au sib (réf. 96 A) | 5.875,00 |
| Saxophone ténor sib SELMER Mark VII (réf. 93) | 3.270,00 | | |
| Saxophone ténor sib COUESNON, Monopole Conservatoire avec fa dièse aigu (réf. 745) | 3.260,00 | | |

Disponibles également ces saxophones vernis dorés

CLARINETTES (modèle Boehm 17 clés, 6 anneaux, mécanisme nickelé)

| | | | |
|---|----------|--|----------|
| Clarinette sib NOBLET Série M | 800,00 | Clarinette sib COUESNON, Monopole Conservatoire .. | 1.600,00 |
| Clarinette sib NOBLET Artiste | 858,00 | Clarinette sib SELMER (réf. 1, Série 9) | 1.650,00 |
| Clarinette sib LEBLANC, clés argentées (réf. 176) | 1.520,00 | Clarinette sib BUFFET-CRAMPON (réf. 1132) | 1.600,00 |

Certaines de ces clarinettes sont également disponibles avec mécanisme argenté.

GRANDES FLUTES (modèle Boehm en métal argenté à plateaux pleins)

| | | | |
|---|----------|---|----------|
| Grande flûte NOBLET (réf. 73) | 975,00 | Grande flûte SELMER (réf. 83 b) | 3.400,00 |
| Grande flûte COUESNON « Impérator GRASSI » réf. 1320 .. | 1.140,00 | Grande flûte YAMAHA, fournie avec étui (réf. YFL 22 S) .. | 1.260,00 |

Certaines de ces flûtes peuvent être également fournies à plateaux creux.

**CHOIX COMPLET DE TOUS LES GROS INSTRUMENTS D'HARMONIE ou FANFARE
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE****INSTRUMENTS DE BATTERIE-FANFARE CUIVRE**

| | | | |
|--|--------|--|--------|
| Clairon d'infanterie réglementaire, depuis | 220,00 | Tambour modèle Armée 4/4, depuis | 532,00 |
| Trompette de cavalerie réglementaire, depuis | 275,00 | Caisse claire 4/4, 8 tringles, depuis | 760,00 |
| Trompe de chasse, depuis | 504,00 | Grosse caisse à 2 peaux, fût cuivre, à tringles, depuis .. | 990,00 |

Disponibles également ces instruments nickelés.

Et n'oubliez pas que

DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE

Les instruments de toutes marques se trouvent aux

Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée - 71009 MACON - CEDEX

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES